

X. Soltau

+

17 Sept. 1984, le lendemain du décès de Dom Jacques HOURLIER

Au souvenir de nos relations amicales, qui m'ont valu, comme à tant d'autres, un nombre incalculable de bienfaits de toutes sortes, découlant comme naturellement de l'intelligence et du coeur du très cher Dom Jacques Hourlier, je remarque aujourd'hui trois interventions qui me touchent en particulier et qui s'imposent avant toutes les autres :

1) En janvier 1952, quand l'obédience romaine me laissait abasourdi, pendant les trois ^{jours} qui précédèrent mon départ de Solesmes, D.J.H. me répétait : "Courage, c'est votre salut !" - J'ai commencé à le comprendre au bout d'un an.

2) Un peu plus tard, je reçus de lui cette remarque faite tout simplement : "Savez-vous que vous êtes en train de créer une nouvelle science, qui s'introduit entre la Paléographie musicale grégorienne, où j'aime travailler moi aussi, et l'Esthétique où Dom Joseph Gajard se situe plus volontiers ? Vous, vous établissez un pont entre ces deux disciplines, partant des signes paléographiques pour aboutir à l'exécution traditionnelle". - Cette science intermédiaire fut appelée, en décembre 1954, Sémiologie grégorienne ; elle continue toujours à se développer.

3) En 1956, alors que je commençais à étudier les "coupures neumatiques", il me dit : "Vous retrouvez là le principe même de la notation grégorienne".

Ne devrais-je pas dire que D.J.H. "m'a révélé à moi-même" en ces trois circonstances ? A chaque fois, je le crois, son opinion s'est montrée juste.

DEO GRATIAS

fr. Eugène Cardine *m. b.*

fr. Eugène Cardine